

# "La langue d'Anna", superbe histoire de femme à la Comédie

**A**nnick Gambotti joue, jusqu'à dimanche, "La langue d'Anna", d'après Bernard Noël. C'est la première adjointe au maire, Khadija Unal, qui a présenté le spectacle, mardi lors de la première, et rappelé qu'il était proposé dans le cadre du projet "Égalité des droits femmes/hommes : où en est-on ?".

Il y a d'abord un texte : ciselé, dense, écrit avec un scalpel, comme un tableau de Francis Bacon. Point de fioritures. Un texte brut où le corps est le personnage principal. Le corps comme chair, entrailles, ventre, langue, bouche et peau. Et une question : comment le poète Bernard Noël a-t-il pu à ce point se mettre dans la peau de La Magnani ?

Et puis il y a une comédienne : Annick Gambotti, qui,

seule sur scène, tout de noir vêtue, dans un long monologue tient en haleine les spectateurs. Tour à tour, forte et fragile, sensuelle et enfantine, elle fait, par les changements d'intonation dans sa voix, ressurgir les joies et les chagrins de l'actrice italienne, depuis l'enfance jusqu'à sa mort.

## Une performance artistique incroyable

Elle joue avec son propre corps, le malaxe, fouille dans ses tripes, son passé, comme enfant, comme femme, comme amante et comme artiste. Annick est Anna, Anna est Annick, mais chaque femme se reconnaît dans ce personnage. Quelle performance ! Occuper toute la scène et s'approprier un texte aussi difficile et flamboyant.

« Je ne suis pas celle que vous croyez », crie Anna comme un leitmotiv. Qui peut connaître l'autre ? Qui peut se connaître soi-même ? Apparaissent au fil des souvenirs les fantômes des metteurs en scène italiens avec qui Anna a tourné : Rossellini, Fellini et Pasolini, avec lequel elle partage le martyre de son assassinat. Oui, le texte est fort, mais on sourit aussi quelques fois.

La mise en scène d'Olivier Broda est sobre et dense, avec du sable, le bruit du resac, le jeu des lumières. On est sur un plateau de cinéma et on s'envole avec Anna dans ses rêves, tel l'aigle noir...

**Dominique BESSON**

De jeudi à samedi, à 20 h 30 et le dimanche 20 à 17 heures.



**Annick Gambotti est Anna, Anna est Annick.** Photo Le DL/D.B.

